

Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} août 2019 - numéro 43

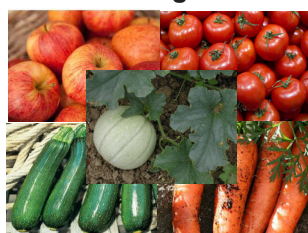
Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



À l'instar de juin, juillet a été le mois le plus chaud jamais mesuré dans le monde. Avec + 2,4 °C par rapport aux normales, la région n'échappe pas à ce phénomène. L'ensemble des départements néo-aquitains a connu des températures régulièrement élevées tout le mois avec, en point d'orgue, une canicule de forte intensité du 22 au 25 juillet. De nombreux records sont tombés le 23 au nord de la Garonne : Bordeaux (41,2 °C), Brive (42,1 °C), Cognac (40,3 °C), Limoges (37,9 °C), Niort (40 °C). La présence du soleil a, elle aussi, été exceptionnelle tant en nombre de jours qu'en nombre d'heures, particulièrement dans les départements de l'ex-région Poitou-Charentes.

L'essentiel des pluies s'est concentré les 25, 26 et 27 selon les départements. Les précipitations sont inférieures aux normales de 40 à 50 % dans les cinq départements les plus à l'est et au nord de la région. En revanche, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques ont été plus arrosés que de coutume.

La récolte des céréales à paille et des protéagineux est exceptionnelle mais avec des teneurs en protéines à peine suffisantes pour le blé tendre et le blé dur.

À l'inverse, la production des colzas devrait être parmi les moins bonnes de ces vingt dernières années.

Les belles perspectives de production européenne de blé tendre pèsent sur le cours rendu Rouen. Ce recul est, toutefois, limité par la production russe moins abondante que prévue.

Pomme : La récolte régionale est estimée en hausse de 28 % par rapport à la faible récolte de l'an dernier, avec une prise de calibre qui se fait attendre.

Tomate : La campagne se déroule correctement. En fin de mois, la demande entraîne une envolée des prix.

Courgette : Le début de campagne est un peu difficile mais il s'améliore en fin de mois.

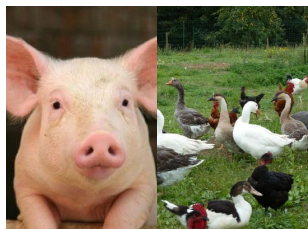
Carotte primeur : La campagne va s'achever prochainement et s'avère correcte en termes de prix, même si ces derniers sont inférieurs à ceux de la campagne dernière qui étaient très élevés.

Melon (bassin Sud-Ouest) : Après une première quinzaine calme où les apports progressent, le marché arrive à saturation au milieu du mois, par suite de récoltes qui explosent dans l'ensemble des bassins de production, des reports de stocks et de la présence en quantité non négligeable de produit espagnol. Le melon est déclaré en crise conjoncturelle au sens du RNM du 17 au 25 juillet. En fin de mois, les récoltes sont moins importantes et le marché devient plus fluide.

Commercialisation : pour les vins de Bordeaux comme pour ceux de Bergerac, la campagne concernant les volumes contractualisés en vrac se clôture en très nette baisse. Ce recul affecte particulièrement les appellations d'entrée de gamme, pour lesquelles ce circuit de commercialisation demeure important. Une situation que ne connaît pas la filière Cognac, où les sorties poursuivent leur croissance en volume comme en valeur.

État du vignoble à fin juillet : Fermeture de la grappe en Poitou Charentes et Limousin, premières baies véreuses en Aquitaine. Le vignoble est dans un bon état sanitaire général.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages régionaux de porcs charcutiers se réduisent en juin, mais restent stables sur un an. Les cours grimpent depuis février : suite à l'épidémie de peste porcine africaine qui s'étend en Asie du Sud-Est, la demande chinoise s'est reportée en partie sur l'Europe et dynamise le marché. La progression du cours régional du porc charcutier est cependant plus mesurée depuis le mois de mai. Les abattages régionaux de poulets comme ceux de canards décélèrent entre mai et juin. Ceux de volailles de chair sont stables sur le premier semestre 2019 par rapport au premier semestre 2018. Ceux de canards progressent de près de 5 % sur la même période.

La production régionale de gros bovins de boucherie freine en juin pour toutes les catégories. Le marché est fluide grâce à l'offre mesurée. Les cours pour les animaux allaitants s'orientent à la hausse en juillet. Le cours de la vache laitière en revanche est sous pression. Celui du jeune bovin mâle reste fragile. Il se maintient grâce une production décroissante dans la région au printemps.

La production régionale de veaux de boucherie chute en juin, en lien avec des prix très bas et une demande peu présente. Le marché du veau élevé au pis devient difficile sur l'été. Pour les autres catégories, la tendance est lourde face à une demande atone.

Les exportations de brouillards augmentent dans la région depuis le début de l'année. L'offre et la demande sont équilibrées, avec des exportations régulières vers l'Italie.

Les abattages régionaux d'ovins ralentissent en juin. Le cours de l'agneau s'est fortement dégradé depuis le pic saisonnier observé autour de Pâques. La consommation de viande d'agneau se recentre de plus en plus autour d'événements festifs.

Les livraisons régionales de lait de vache sont encore en recul. La faiblesse de l'offre a permis une stabilisation du prix du lait depuis le début de la campagne laitière 2019. Il s'est maintenu juste au-dessus des 350 €/1 000 litres sur le printemps, ne marquant pas son habituelle baisse saisonnière.

Les livraisons régionales de lait de chèvre enclenchent leur baisse saisonnière en juin. Le volume collecté est en léger repli sur un an. Le prix au producteur fléchit mais reste supérieur à celui de juin 2018.

Les livraisons de lait de brebis poursuivent leur baisse saisonnière en juin. Elles restent cependant en hausse sur un an.

©AGRESTE
2019



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} août 2019 - numéro 43

À l'instar de juin, juillet a été le mois le plus chaud jamais mesuré dans le monde. Avec + 2,4 °C par rapport aux normales, la région n'échappe pas à ce phénomène.

L'ensemble des départements néo-aquitains a connu des températures régulièrement élevées tout le mois avec, en point d'orgue, une canicule de forte intensité du 22 au 25 juillet. De nombreux records sont tombés le 23 au nord de la Garonne : Bordeaux (41,2 °C), Brive (42,1 °C), Cognac (40,3 °C), Limoges (37,9 °C), Niort (40 °C). La présence du soleil a, elle aussi, été exceptionnelle tant en nombre de jours qu'en nombre d'heures, particulièrement dans les départements de l'ex-région Poitou-Charentes.

L'essentiel des pluies s'est concentré les 25, 26 et 27 selon les départements. Les précipitations sont inférieures aux normales de 40 à 50 % dans les cinq départements les plus à l'est et au nord de la région. En revanche, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques ont été plus arrosés que de coutume.

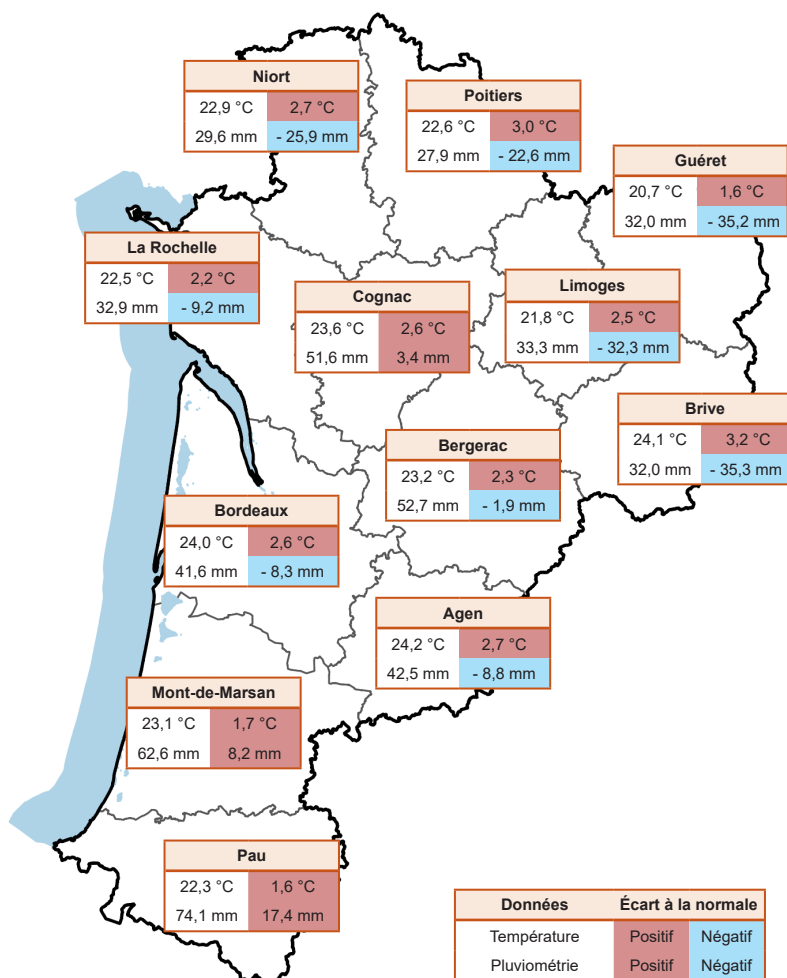
Données départementales juillet 2019

« Juillet ensoleillé remplit cave et grenier »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

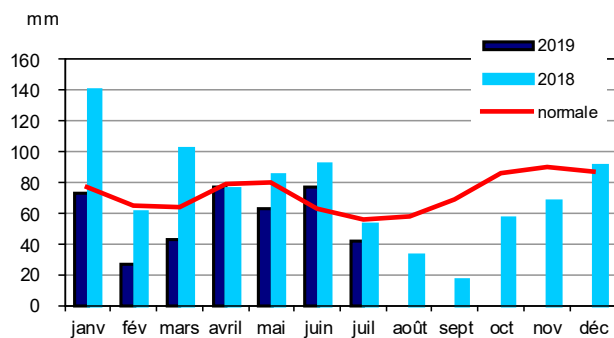
Valeurs d'octobre 2018 à juillet 2019		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	128,8	516,8
	Écart	7,7	- 81,1
Bergerac	Cumul	122,8	543,7
	Écart	5,7	- 129,8
Bordeaux	Cumul	135,6	657,1
	Écart	10,2	- 146,7
Brive	Cumul	125,9	644,7
	Écart	13,0	- 111,7
Cognac	Cumul	131,0	657,6
	Écart	10,6	- 12,4
Guéret	Cumul	103,1	506,9
	Écart	5,0	- 307,5
La Rochelle	Cumul	129,2	530,5
	Écart	9,8	- 126,7
Limoges	Cumul	114,2	739,5
	Écart	12,4	- 134,9
Mont-de-Marsan	Cumul	128,8	746,8
	Écart	6,2	- 35,4
Niort	Cumul	123,7	620,4
	Écart	11,6	- 136,0
Pau	Cumul	127,8	836,1
	Écart	5,5	- 87,4
Poitiers	Cumul	118,6	480,4
	Écart	13,8	- 112,9

Source : Météo France



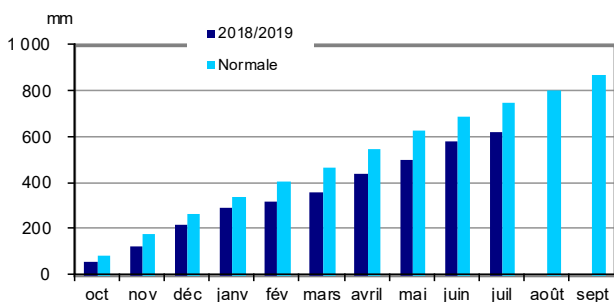
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



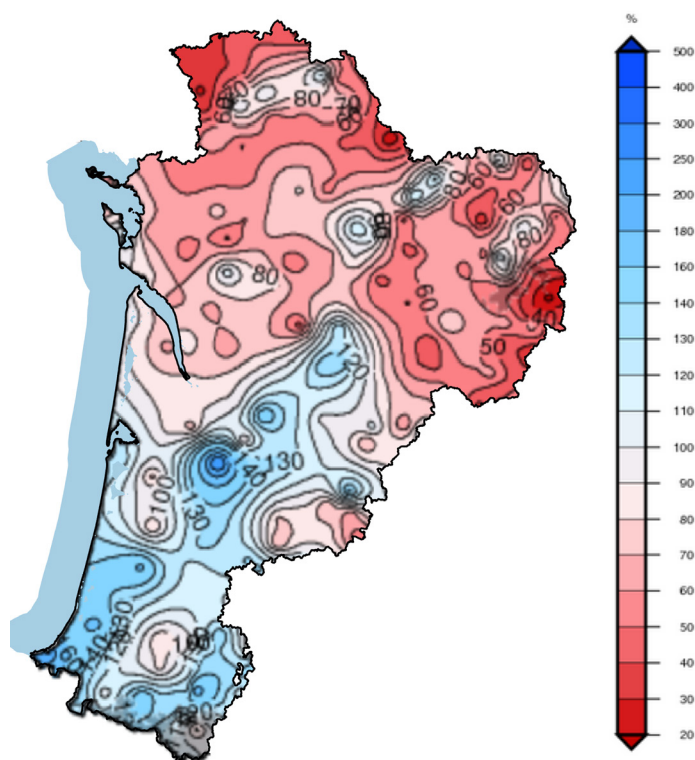
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



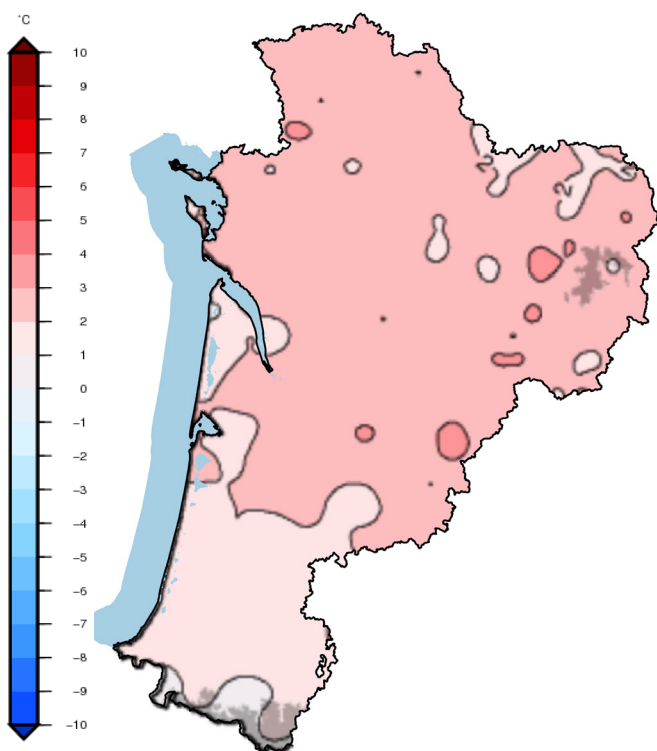
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de juillet et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



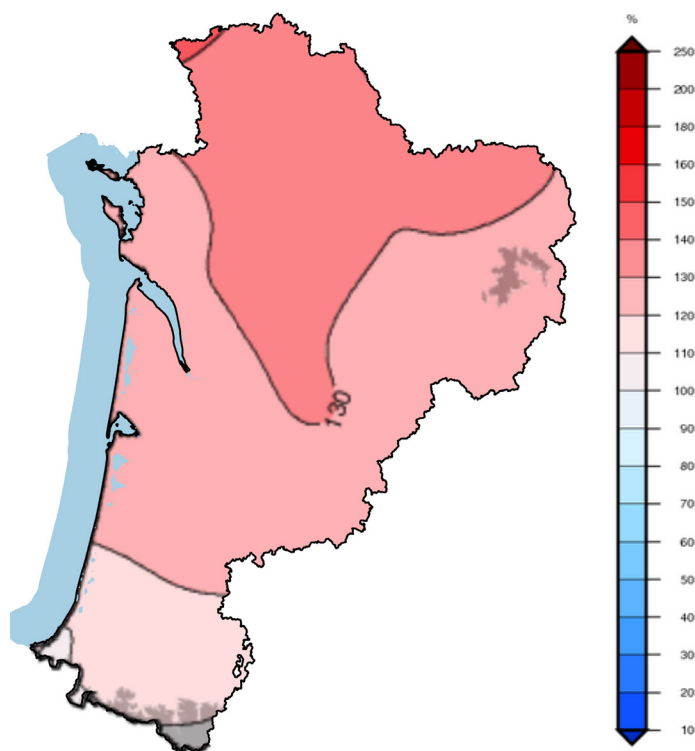
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de juillet et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de juillet et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

© AGRESTE
2019



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} août 2019 - numéro 43

La récolte des céréales à paille et des protéagineux est exceptionnelle mais avec des teneurs en protéines à peine suffisantes pour le blé tendre et le blé dur.

À l'inverse, la production des colzas devrait être parmi les moins bonnes de ces vingt dernières années.

Les belles perspectives de production européenne de blé tendre pèsent sur le cours rendu Rouen. Ce recul est, toutefois, limité par la production russe moins abondante que prévue.

État des lieux

Les conditions climatiques chaudes et sèches de début juillet ont été favorables à l'avancement des moissons. Les récoltes des blés tendres et des orges d'hiver sont achevées dans le nord et le sud de la région. Elles se terminent dans l'est.

Les surfaces en blé tendre progressent de 2,7 % par rapport à la campagne passée. Grâce à un rendement moyen régional estimé à ce jour à 69 q/ha, la production pourrait atteindre 3,55 millions de tonnes soit, depuis 2000, la troisième meilleure récolte après 2012 et 2015.

Comme indiqué le mois dernier, la qualité des grains n'est pas complètement au rendez-vous. Les teneurs en protéines sont faibles, souvent inférieures à 11,5 %. En revanche, pas de problèmes pour les poids spécifiques, régulièrement supérieurs à 800 kg/m³ et pour les temps de chute de Hagberg. La surface régionale en orge d'hiver augmente de 13 % par rapport à la campagne dernière. Conjuguée à un rendement estimé à 64 q/ha, dépassant de 6 quintaux la moyenne quinquennale, la production devrait atteindre un record de près de 0,8 million de tonnes.

Les orges de printemps bénéficient des très forts reculs de surfaces du colza et du blé dur. La surface régionale, de 34 450 ha, gagne 60 % par rapport à l'année passée. Elle est la plus élevée depuis 2010. Le rendement moyen régional est très bon, voisin de 66 q/ha, soit 11 quintaux de mieux que la moyenne des cinq dernières années.

Le rendement moyen régional du blé dur, estimé à ce jour à 69 q/ha, se positionne comme le meilleur de ces vingt dernières années. Ces très bons résultats ne compensent qu'en partie l'importante baisse des surfaces, en recul de 36 %. Comme pour les blés tendres, les poids spécifiques sont bons mais les teneurs en protéines sont un peu justes pour la commercialisation, régulièrement inférieures à 14 %.

La collecte des protéagineux devrait être également très bonne. Le rendement moyen régional des pois protéagineux attendu, proche voire supérieur à 40 q/ha, et les surfaces toujours élevées permettent de prévoir une récolte parmi les meilleures depuis 2000.

Le colza est le grand perdant de cette campagne. Les surfaces, jamais aussi faibles depuis vingt ans, et un rendement moyen régional une nouvelle fois plus que décevant entraînent une récolte catastrophique.

Estimation au 1^{er} août des cultures en place pour 2018-2019

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	61 450	2,1	18 420	9,6	7 750	- 54,0	35 100	2,3	29 450	- 3,0
Charente-Maritime	92 450	8,4	19 460	8,1	9 560	- 62,2	55 150	4,8	41 580	3,7
Corrèze	3 300	- 1,5	1 400	- 4,1	180	- 41,9	1 960	7,1	120	- 14,3
Creuse	11 500	- 5,0	4 900	- 3,4	1 130	- 46,4	1 700	36,0	720	- 5,3
Dordogne	26 700	0,4	8 360	4,5	3 030	- 47,9	20 740	- 2,2	12 205	- 8,4
Gironde	5 840	- 8,8	1 055	18,5	750	- 25,7	24 170	0,2	4 115	2,9
Landes	2 940	-15,8	840	6,3	2 115	- 29,5	95 950	1,2	6 550	- 18,4
Lot-et-Garonne	59 130	- 1,5	6 945	10,7	5 770	- 30,0	31 295	7,8	26 950	- 10,9
Pyrénées-Atlantiques	4 745	- 11,3	1 570	- 3,7	2 353	- 26,1	77 340	0,7	3 915	- 17,5
Deux-Sèvres	102 700	0,8	23 050	18,8	16 645	- 46,6	25 640	3,9	31 690	13,0
Vienne	133 250	5,6	31 450	23,6	25 335	- 56,4	38 265	14,7	41 237	24,2
Haute-Vienne	12 600	0,8	5 500	2,8	1 120	- 55,2	4 600	73,6	1 740	3,6
Ensemble	516 605	2,6	122 950	12,7	75 738	- 51,9	411 910	3,8	200 272	2,9

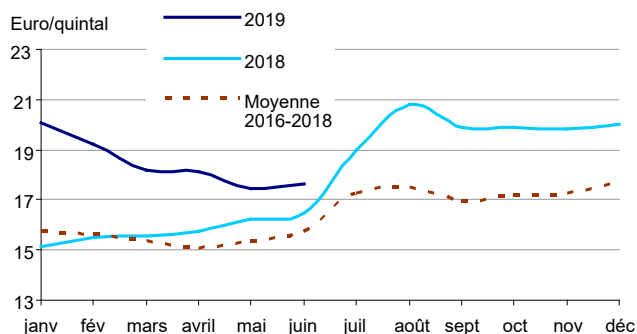
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

En absence de données moyennes pour le mois de juillet, les graphiques n'ont pas été actualisés.

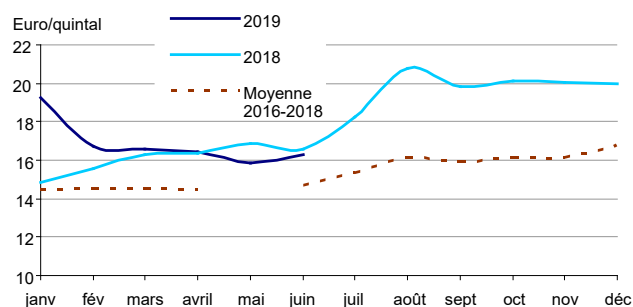
Le cours du blé tendre rendu Rouen recule légèrement en juillet. Les perspectives d'une bonne production mondiale ont pesé sur le cours en début de mois. Ce dernier est reparti à la hausse tant que les craintes des conséquences de la canicule de juin en Europe n'ont pas été levées. À partir du 15 juillet, suite aux premiers bons résultats des moissons en France et en UE, les cours sont de nouveau repartis à la baisse. Cette dernière est toutefois restée limitée par la collecte Russe moins importante qu'attendue.

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



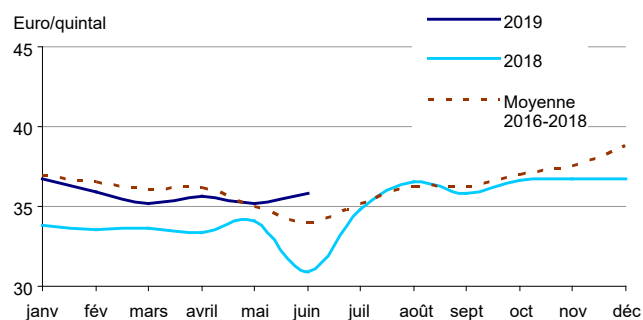
Source : FranceAgriMer

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



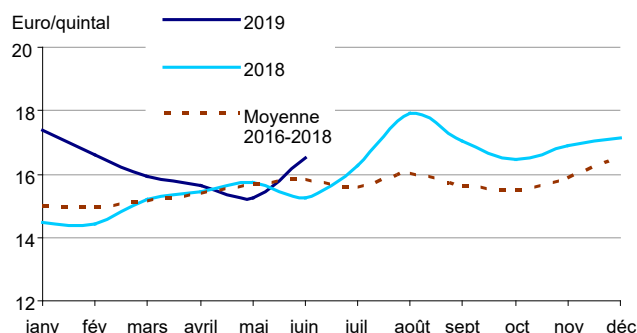
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



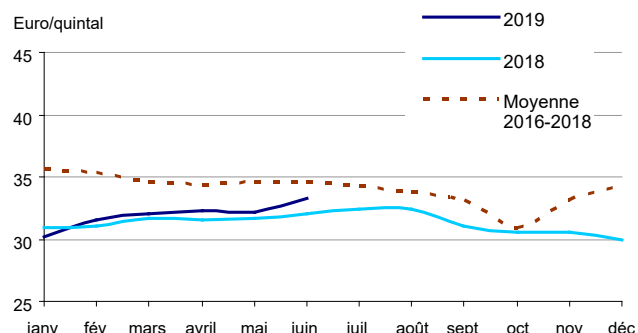
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 juin 2019	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	2 784	- 5,9	2 821	- 4,9
Orges	560	- 13,7	587	- 11,3
Colza	373	- 6,2	375	- 5,8
Maïs grain	3 203	- 18,4	3 379	- 14,1
Tournesol	397	- 29,7	412	- 26,6

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} août 2019 - numéro 43

Pomme : La récolte régionale est estimée en hausse de 28 % par rapport à la faible récolte de l'an dernier, avec une prise de calibre qui se fait attendre.

Tomate : La campagne se déroule correctement. En fin de mois, la demande entraîne une envolée des prix.

Courgette : Le début de campagne est un peu difficile mais il s'améliore en fin de mois.

Carotte primeur : La campagne va s'achever prochainement et s'avère correcte en termes de prix, même si ces derniers sont inférieurs à ceux de la campagne dernière qui étaient très élevés.

Melon (bassin Sud-Ouest) : Après une première quinzaine calme où les apports progressent, le marché arrive à saturation au milieu du mois, par suite de récoltes qui explosent dans l'ensemble des bassins de production, des reports de stocks et de la présence en quantité non négligeable de produit espagnol. Le melon est déclaré en crise conjoncturelle au sens du RNM du 17 au 25 juillet. En fin de mois, les récoltes sont moins importantes et le marché devient plus fluide.

Pomme

Climatologie : La période de canicule de fin juillet génère des valeurs d'évapotranspiration potentielle (ETP) particulièrement élevées. Hormis les précipitations des 26, 27 et 28 juillet, la sécheresse est très présente durant le mois. Cette situation donne lieu à des arrêtés de restrictions de prélèvements en eau.

Physiologie des vergers : Les arbres subissent des situations stressantes. Ainsi, malgré une irrigation qui peut encore se réaliser, le fonctionnement des vergers est perturbé. Le grossissement des fruits est fortement en retard dans de nombreux vergers et augure un calibre faible, notamment sur la variété Gala. Les précipitations des semaines à venir vont être déterminantes pour le grossissement du fruit. Quelques dégâts de brûlure sont signalés, mais la présence de filets paragrêle ainsi que l'application de talc et d'argile limitent fortement les dommages.

Travaux : L'éclaircissage manuel est terminé. Dans le cas des vergers irrigués, le pilotage de l'irrigation au goutte à goutte peut s'avérer délicat en situation caniculaire. Les producteurs sont vigilants dans l'utilisation de leur réserve en eau.

Parasitisme : Concernant la tavelure, la plupart des taches sur feuilles sont stérilisées mais le risque de nouvelles sporulations n'est pas à écarter en cas de retour de la pluie.

Production : La prise de calibre a du retard et la perspective de petits calibres reste d'actualité. Cela ne sera pas sans incidence sur le tonnage à venir.

À ce jour, la prévision de récolte évolue peu par rapport à la précédente. La récolte de la Nouvelle-Aquitaine se situerait à un niveau plus élevé (+28 %) que celle de 2018 qui fut marquée par une alternance de production. Elle serait supérieure d'environ 6 % à celle d'une année moyenne.

Cette tendance se retrouve dans les trois anciennes régions pour lesquelles le potentiel de production moyen est dépassé de 2 à 8 %. Cette prévision est susceptible d'évoluer selon la prise de calibre des fruits.

Tomate

Le mois de juillet débute dans un contexte très favorable pour le commerce de la tomate. En effet, les températures très élevées activent les ventes et parallèlement, les volumes disponibles sont en déclin. Dans ce contexte, les prix flambent pour atteindre des niveaux exceptionnels. Toutefois, les cours sont rapidement revus à la baisse afin de rétablir une cohérence des prix et d'éviter un report des ventes sur les origines étrangères (Europe du Nord).

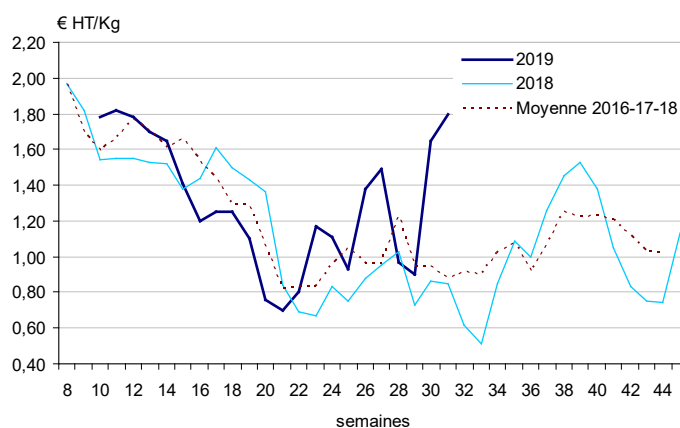
À l'approche du 14 juillet, le commerce est à l'équilibre pour les variétés rondes grappe et vrac. Toutefois, une reprise importante de production se produit en variétés allongées et cœurs. L'offre devient rapidement supérieure à la demande et les prix baissent fortement pour finir par se rapprocher d'un euro en semaine 29.

Une nouvelle période de canicule se déroule en semaine 30.

Les ventes s'activent fortement et les volumes disponibles de l'ensemble des bassins, toutes variétés confondues, deviennent vite insuffisants pour satisfaire la demande. Le produit est recherché, les prix s'envolent à nouveau et atteignent des niveaux records.

Le commerce est plus calme en semaine 31. La flambée des prix de la semaine précédente est stoppée dès mardi, afin de ne pas dissuader davantage les consommateurs avec des prix au détail élevés. Ainsi, les cours baissent logiquement pour revenir à des niveaux plus cohérents en fin de semaine. La demande est aussi moins euphorique face à des volumes disponibles un peu plus conséquents. Le marché retrouve un certain équilibre.

Tomate ronde Sud-Ouest (catl - cal 67-82 - colis 6 kg)



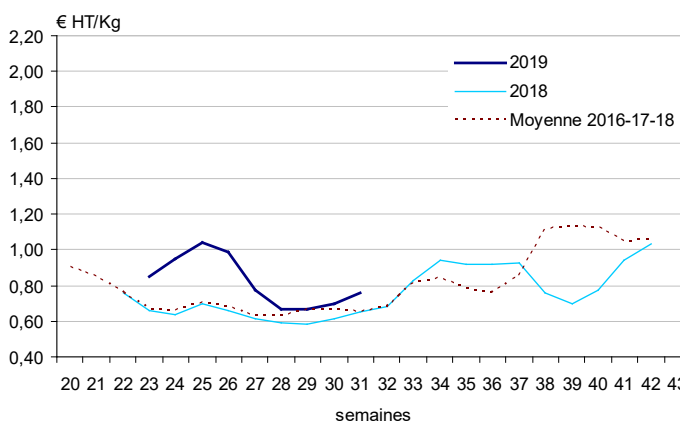
Source : FranceAgriMer - RNM

Courgette

Le commerce est assez calme en début de mois. En effet, les températures très élevées sont peu propices à la consommation de légumes dits « à cuisson ». Des reports de stocks se forment face à une demande quasi absente. Dans ce contexte, les prix sont revus à la baisse sans toutefois être catastrophiques.

Le marché s'alourdit rapidement avec une offre supérieure à la demande. Cette situation perdure jusqu'au milieu de la semaine 29. Dès lors, des récoltes moins importantes permettent de limiter les volumes disponibles par un assainissement des stocks. Dans ce contexte plus favorable, le marché s'équilibre et une petite hausse des prix est enregistrée.

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte primeur

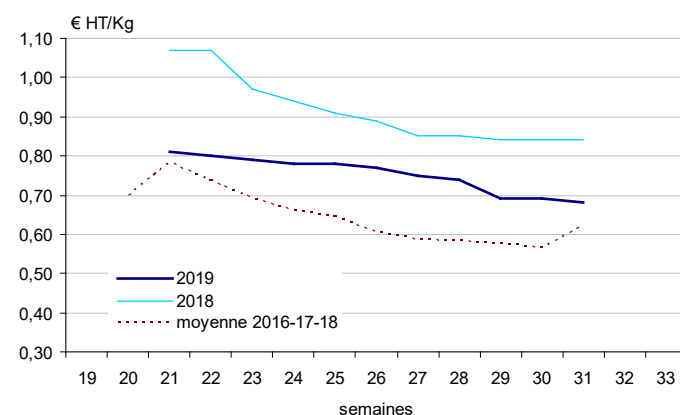
Les exportations ralentissent à partir de la mi-juillet et le commerce se recentre vers le marché national. Avec l'arrivée des congés d'été, une activité moins soutenue des grossistes et la fermeture progressive des collectivités, les expéditions marquent le pas. Par ailleurs, la période de canicule de fin de mois accentue cette baisse de demande.

Côté récolte, l'entrée en production du bassin du Mont-Saint-Michel va conforter l'offre nationale sans pour autant concurrencer véritablement les carottes primeur du Sud-Ouest.

Dans ce contexte, les prix perdent quelques centimes au fil des semaines et les volumes expédiés sont en baisse. Les calendriers de récolte demeurent toutefois à jour et la campagne de la carotte de saison va pouvoir débuter sans avoir à supporter des reliquats de carottes primeur.

Si la moyenne des prix en juillet est inférieure de 15 % à celle de l'an passé, elle demeure supérieure de 40 % à la moyenne quinquennale.

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Melon

Les premières cotations Sud-Ouest débutent le 1^{er} juillet dans un contexte porteur. Les bassins du Sud-Est sont en place depuis la mi-juin et la région Centre-Ouest commence ses premières ventes fin juin. Les volumes français (environ 1 800 tonnes au

1^{er} juillet) sont facilement absorbés malgré la présence de melon espagnol. Les prix sont d'un bon niveau.

Compte tenu de la production encore faible du Sud-Ouest, la mise en marché ne pose pas de problèmes et les écoulements sont fluides.

Les récoltes s'étoffent sur le plan national, notamment avec une augmentation sensible des apports du Languedoc-Roussillon et de la région PACA. Les prix se réajustent à la baisse en cette fin de première semaine de mise en marché, mais les ventes restent fluides pour les opérateurs du Sud-Ouest.

En fin de semaine, le disponible à la vente est estimé à 2 500 tonnes au niveau national.

Les volumes progressent ensuite fortement au plan national et approchent les 4 000 tonnes le lundi 8 juillet. Les bassins du Sud-Est passent de 2 000 à 3 000 tonnes ; les régions Sud-Ouest et Val de Loire progressent dans des proportions plus modestes (150 à 260 t pour le Sud-Ouest et 530 à 750 tonnes pour le Centre-Ouest).

Les cours connaissent une baisse continue tout au long de la semaine et perdent environ 0,50 €/kg pour le calibre 800-950 g (12 L). Toutefois, les apports encore limités permettent à la plupart des expéditeurs du Sud-Ouest d'écouler leur produit.

Avec 7 000 tonnes (estimation du mardi 16 juillet), le marché national est saturé. Le week-end du 14 juillet pénalise le négoce et les récoltes cumulées avec les reports des stocks dépassent largement la capacité d'absorption de la consommation française. Il est également à noter que le produit espagnol est encore présent.

Le Sud-Ouest n'est pas épargné et la situation devient difficile compte tenu d'une progression notable des récoltes. Malgré des concessions de prix (le calibre 800-950 g perd environ 0,30 €/kg en deux jours pour atteindre 0,80 €/kg au stade expédition). Les ventes sont tendues et compliquées, sachant que certains expéditeurs n'arrivent pas à trouver preneur.

Le RNM porte le melon en crise conjoncturelle le mercredi 17 juillet.

Après avoir connu une saturation de marché très importante donnant lieu à des prix bas, la production de melons connaît un revirement de situation dès le lundi 22 juillet.

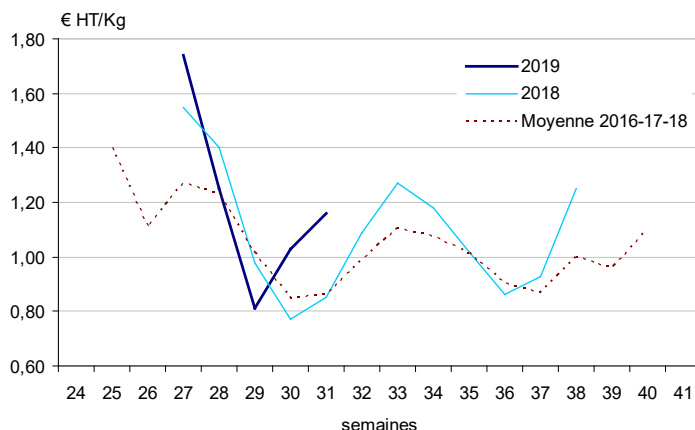
L'offre diminue ainsi fortement grâce à des stocks assainis et à des récoltes beaucoup moins importantes. Les écoulements sont fluides dans un contexte de marché où l'offre nationale passe rapidement sous la barre des 4 000 tonnes. Le beau temps, conjugué à la mise en place d'actions de promotions, dynamise par ailleurs la consommation. Chez la plupart des expéditeurs, la gestion des commandes est délicate compte tenu du manque important de volumes.

Les cours progressent tout au long de la semaine. Le melon sort de crise conjoncturelle le jeudi 25 juillet.

La demande est moins active au cours de la dernière semaine de juillet avec notamment la perspective du week-end de chassé-croisé qui n'encourage pas les rechargements en magasins. Compte tenu des récoltes limitées, le marché reste globalement équilibré.

Après avoir connu un redressement important, le niveau des cours s'ajuste à la baisse d'une dizaine de centimes entre le début et la fin de la dernière semaine de juillet.

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"



Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} août 2019 - numéro 43

Commercialisation : pour les vins de Bordeaux comme pour ceux de Bergerac, la campagne concernant les volumes contractualisés en vrac se clôture en très nette baisse. Ce recul affecte particulièrement les appellations d'entrée de gamme, pour lesquelles ce circuit de commercialisation demeure important. Une situation que ne connaît pas la filière Cognac, où les sorties poursuivent leur croissance en volume comme en valeur.

État du vignoble à fin juillet : Fermeture de la grappe en Poitou Charentes et Limousin, premières baies vérées en Aquitaine. Le vignoble est dans un bon état sanitaire général.

Sur les dix premiers mois de la campagne 2018-2019, les sorties de chais progressent pour les vins orientés vers la distillation, mais reculent pour les vins de Bordeaux et de Bergerac

Les sorties de chais, avec 13,3 millions d'hectolitres d'août 2018 à mai 2019 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 21 % par rapport à la précédente campagne. Cette progression masque de fortes disparités.

Pour les vins orientés vers la distillation (Cognac et Armagnac), suite à une récolte 2018 plus importante que prévue, les sorties de chais progressent de 41 %.

À l'opposé, le manque de disponibilités lié à la faible récolte 2017 impacte toujours la commercialisation des vins à appellations, en baisse de 11 % pour la Gironde et 4 % pour la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques. En Lot-et-Garonne, elles augmentent de 28 %.

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs

10 mois de campagne (août « n-1 » à mai « n »), en hectolitres

	2018-2019	2017-2018	2016-2017
Charente-Maritime	4 987 359	2 789 774	3 303 559
Charente	4 099 827	3 655 101	3 952 620
Corrèze	1 069	1 220	1 134
Dordogne	395 423	412 340	366 337
Gironde	3 465 838	3 904 688	3 933 899
Landes	94 752	47 052	50 546
Lot-et-Garonne	193 258	151 306	159 741
Pyrénées-Atlantiques	56 569	58 032	54 073
Deux-Sèvres	25 172	19 607	24 214
Vienne	26 787	13 462	13 315
Nouvelle-Aquitaine	13 346 054	11 052 582	11 859 438

Source : DGDDI

.../...

Marché du vrac des vins tranquilles : la campagne se clôture en très nette baisse

Pour les vins de Bordeaux, la campagne 2018-2019, avec 1,75 million d'hl, affiche un repli de 16 % par rapport à la précédente campagne, une chute portée par les rouges (-17 %) plus que par les blancs (-4 %). Le groupe Bordeaux rouge recule de 18 %, les blancs secs de 5 %, le groupe Médoc et Graves de 7 % et le groupe Saint-Émilion de 14 %. Sur cette période, le cours moyen en appellation Bordeaux rouge est de 1 301 € (1 261 € pour le millésime 2018), celui du blanc sec se situe à 1 211 € (1 219 € pour le millésime 2018). Sur la campagne, les contrats vrac avec mention bio représentent 4 % des volumes totaux, composés à 70 % de Bordeaux et Bordeaux supérieurs.

En Bergerac, au cours de la campagne 2018-2019, les volumes contractualisés (153 000 hl) affichent une baisse de 22 % par rapport à la campagne précédente. Les appellations « rouge » reculent de 30 %, une baisse à mettre au passif des appellations Bergerac rouge (-33 %) et des Côtes de Duras (-72 %). Seule l'appellation Pécharmant progresse (+17 %). Les blancs moelleux se replient de 12 %, et les blancs liquoreux de 33 %. À l'opposé, les blancs secs progressent de 26 %, la hausse des Bergerac compensant largement le recul des Duras. Les rosés progressent de 42 %. Sur la même période, le prix moyen tous millésimes est de 1 060 € pour le Bergerac rouge (1 002 € pour le millésime 2018). Pour le Bergerac blanc sec, il s'établit à 1 026 € (1 016 € pour le millésime 2018).

Avertissement : Lors de cette campagne (2018-2019), les contrats vrac des vins de Bergerac Duras ne représentent plus que le tiers des volumes enregistrés des sorties de chais contre la moitié lors de la campagne précédente ; un résultat selon l'interprofession dû notamment au changement de fonctionnement interne de la coopération.

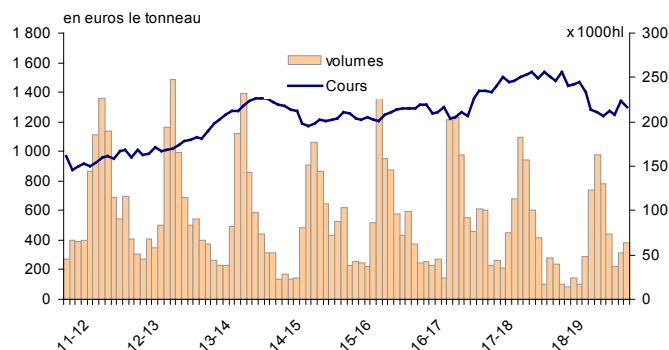
Exportations de vins de Bordeaux : chute des volumes et légère hausse de la valeur

Avec 1,841 million d'hl pour une valeur de 2,1 milliards d'€, à fin mai 2019 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 13 % en volume et en hausse de 4 % en valeur.

Sur un an, la baisse des volumes est marquée vers les pays tiers (-15 %). Les volumes se replient de 31 % vers la Chine (1^{ère} destination à l'export en volume) et de 2 % vers le Japon. Les États-Unis (2^{ème} destination à l'export en volume) affichent un léger tassement (-2 %). Sur Hong Kong, les volumes exportés se replient de 10 %. Concernant l'Europe (-10 %), les trois principaux marchés enregistrent des évolutions identiques : Royaume-Uni, Allemagne et Belgique reculent de 10 %.

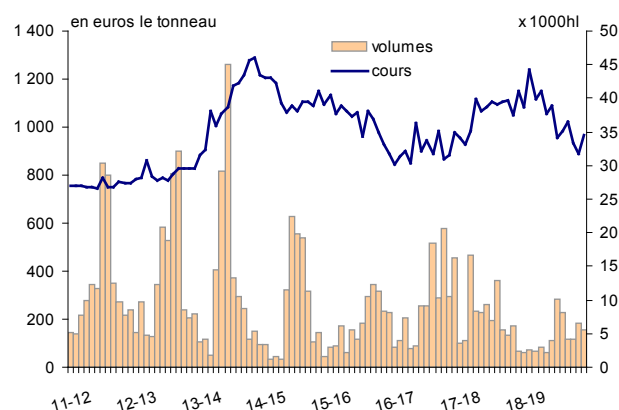
En valeur, ces exportations sur douze mois représentent 2,148 milliards d'€, en hausse de 4 %. Vers l'Europe (+10 %), le Royaume-Uni et l'Allemagne, 4^{ème} et 5^{ème} destinations en valeur, portent cette croissance (respectivement +19 % et +4 %). La Belgique, 6^{ème} client des vins de Bordeaux en valeur marque le pas (0 %). À destination des pays tiers (+1 %), la croissance vers Hong Kong (+17 %) et les États-Unis (+17 %), respectivement 1^{er} et 2^{ème} clients en valeur, permet de compenser le retrait vers la Chine (-26 %), 3^{ème} destination à l'export en valeurs des vins de Bordeaux.

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac (tous millésimes)



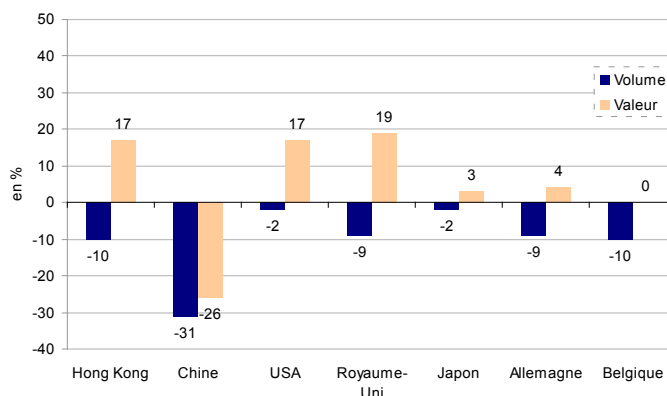
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : UIVD

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés (juin 2018 à mai 2019 / juin 2017 à mai 2018)



Source : CIVB

Marché du Cognac sur un an : une hausse de 3,5 % en volume et 6,9 % en valeur

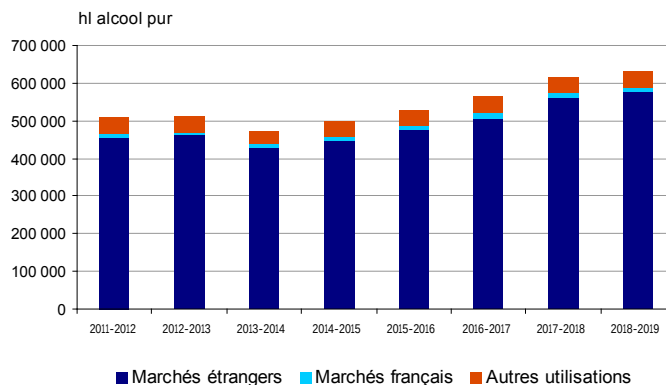
Sur un an, de juillet 2018 à juin 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 634 025 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 3,5 % par rapport aux douze mois précédents (juillet 2017 à juin 2018). Avec 3,4 milliards d'€, la valeur s'accroît de 6,9 % sur la même période.

Les expéditions de Cognac se situent à 589 314 hl (210,5 millions de bouteilles) soit une progression en volume de 2,6 % par rapport aux douze mois précédents (juillet 2017 à juin 2018). Une progression à mettre principalement à l'actif des qualités VSOP (milieu de gamme) et des VS (entrée de gamme), dont les expéditions, en volume, s'accroissent respectivement de 3,7 % et 2,6 %. Pesant pour 11 % des volumes, les « qualités vieilles » reculent de -1,1 %.

Par grande destination, et toujours au cours des douze derniers mois, le continent Nord-Américain poursuit sa croissance (+6 %) alors que l'Extrême-Orient tend à se stabiliser (+1,4 %). L'Europe est toujours en retrait (-3,8 %).

Les « autres utilisations » de Cognac (intégré dans l'élaboration du Pineau des Charentes, des liqueurs et autres boissons), soit 7 % des sorties globales en volume, progressent de 16,5 %.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juin



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées à fin juin

hl d'alcool pur	30 juin 2018	30 juin 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	562 047	576 185	2,5
Marchés français	12 136	13 130	8,2
Total des expéditions	574 183	589 315	2,6
Autres utilisations	38 375	44 710	16,5
Total des sorties	612 558	634 025	3,5

Source : BNIC

État des vignobles à fin juillet (source : Bulletin de Santé du Végétal)

En **Nord Aquitaine** (Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne), les premières baies vérees observées se généralisent lentement. Des symptômes de stress hydrique sont visibles, selon les secteurs, en particulier sur les jeunes plantations de vignes. Concernant les parcelles gelées, le stade des inflorescences reste toujours très hétérogène au sein des parcelles. En **Sud Aquitaine** (Landes et Pyrénées-Atlantiques), les toutes premières baies vérees ont été observées. La véraison devrait s'accélérer en raison de la remontée des températures. Le vignoble reste sain.

Dans le vignoble de **Cognac**, le stade moyen de l'Ugni Blanc est proche de la fermeture de la grappe. Le stade fermeture est atteint pour de nombreuses grappes dans presque toutes les parcelles mais certaines grappes sont encore à des stades moins avancés. Globalement l'évolution des symptômes liés au mildiou demeure très faible, sauf dans certains secteurs (Bords de Gironde...).

En **Haut-Poitou** comme en **Limousin**, le chardonnay et le sauvignon sont au stade de fermeture de la grappe. De nombreux faciès de coulure et/ou de millerandage sont observés dans le vignoble, conséquence du temps froid au moment de la floraison. Les symptômes de maladies du bois sont visibles : les dessèchements rapides des cepages sont accentués par les fortes chaleurs. Côté mildiou, on ne note pas de progression de la maladie, présente de façon hétérogène sur le vignoble haut-viennois et corrézien, avec un niveau d'attaque plutôt faible en Corrèze mais plus élevé en Haute-Vienne.

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} août 2019 - numéro 43

Les abattages régionaux de porcs charcutiers se réduisent en juin, mais restent stables sur un an. Les cours grimpent depuis février : suite à l'épidémie de peste porcine africaine qui s'étend en Asie du Sud-Est, la demande chinoise s'est reportée en partie sur l'Europe et dynamise le marché. La progression du cours régional du porc charcutier est cependant plus mesurée depuis le mois de mai.

Les abattages régionaux de poulets comme ceux de canards décélèrent entre mai et juin. Ceux de volailles de chair sont stables sur le premier semestre 2019 par rapport au premier semestre 2018. Ceux de canards progressent de près de 5 % sur la même période.

Porcins

Les abattages régionaux de porcs charcutiers se contractent en juin. Ils se réduisent de près de 8 % par rapport à juin 2018,

mais restent stables en glissement annuel. En juin, 167 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, pour un peu plus de 16 000 tonnes. Le poids moyen carcasse repart à la hausse et s'établit à 96,7 kg/tête, traduisant un certain essoufflement du marché.

Le cours régional du porc charcutier s'établit à 1,63 €/kg de carcasse en juillet. Début août, il atteint 1,65 €/kg de carcasse, près de 20 centimes au dessus de la moyenne triennale 2016-17-18. C'est la cotation la plus élevée enregistrée depuis 2014.

L'épizootie de peste porcine africaine qui sévit en Asie s'est traduite par une nette augmentation des flux de viande porcine vers la Chine sur le premier semestre 2019. L'appel d'air qui s'ensuit sur le marché européen a permis de contenir la baisse des abattages porcins dans la région comme ailleurs en France.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

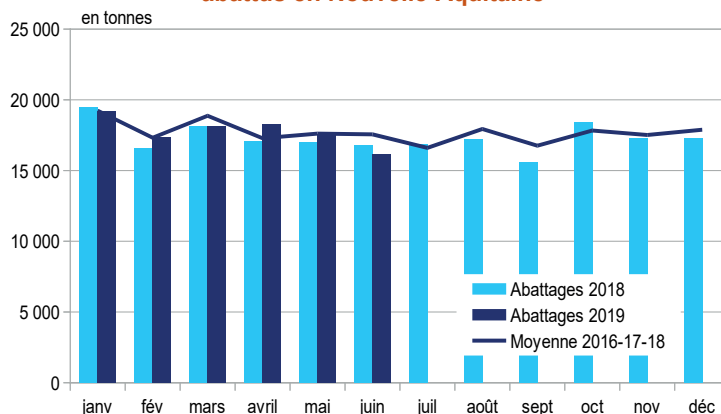
juin-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 131	166 784
Glissement*	209 294	2 236 470
Evol du mois**	-4,1%	-7,9%
Evol du glissement	-0,1%	0,1%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

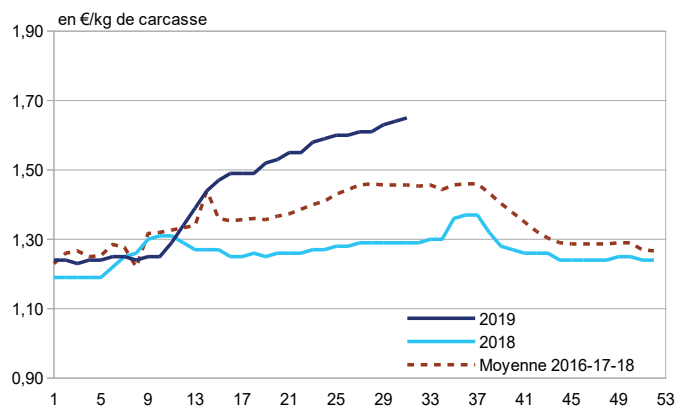
Source : DIFFAGA

Évolution des volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Cotation régionale Sud-Ouest Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Un peu plus de 6,3 millions de poulets et coquelets, 1,6 million de canards et 6 700 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine au mois de juin. Entre mai et juin, les abattages de poulets se réduisent de 7 %, après une production plus dynamique sur les mois précédents. Ceux de canards se rétractent de près de 4 % sur la même période, au creux saisonnier de la production de foie gras.

Sur douze mois glissants, les abattages régionaux de volailles de chair s'équilibrent en volume alors qu'ils se replient de 3 % en France. Ceux de palmipèdes gras restent orientés à la hausse, en lien avec une production réduite sur 2018. Les abattages de canards progressent ainsi de 15 % en volume en glissement annuel, ceux d'oies de près de 6 %. La région concentre près d'un tiers des abattages français de canards gras sur le premier semestre 2019. Les abattages régionaux d'oies, production traditionnelle du Périgord, représentent la quasi-totalité de volume national produit.

Le cours du foie gras de canard première qualité au marché de Rungis est stationnaire sur la période estivale, à 27 €/kg. Il est conforme à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

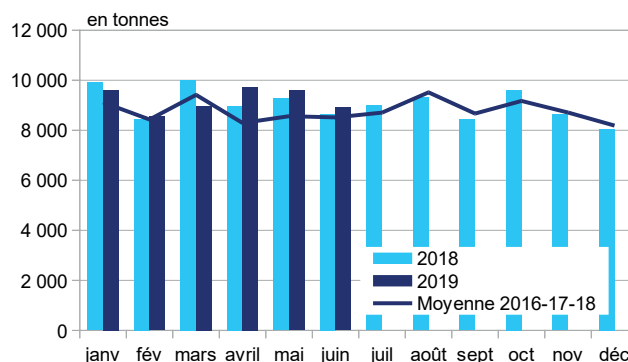
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
juin-19	8 910	6 364 320
Evol du glissement*	0,7%	1,0%
Canards		
juin-19	5 547	1 577 038
Evol du glissement*	15,0%	13,7%
Oies		
juin-19	35	6 746
Evol du glissement*	5,8%	8,2%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

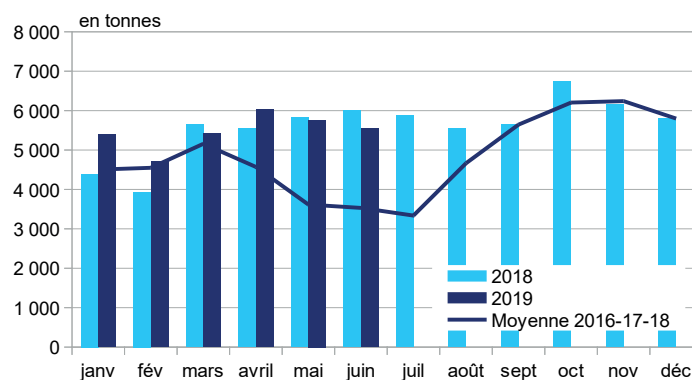
Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



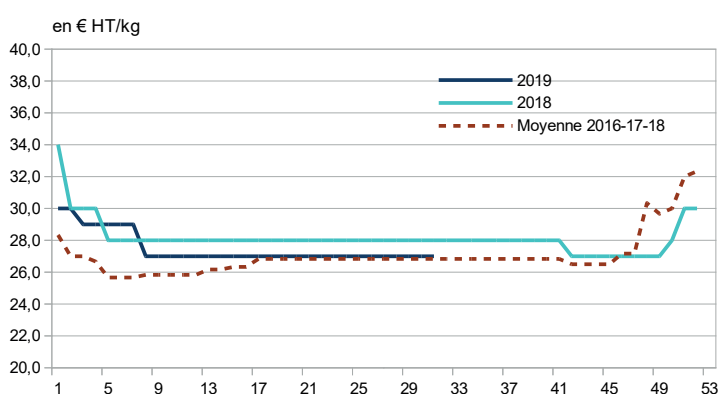
Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Cotation Foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er août 2019 - numéro 43

La production régionale de gros bovins de boucherie freine en juin pour toutes les catégories. Le marché est fluide grâce à l'offre mesurée. Les cours pour les animaux allaitants s'orientent à la hausse en juillet. Le cours de la vache laitière en revanche est sous pression. Celui du jeune bovin mâle reste fragile. Il se maintient grâce une production décroissante dans la région au printemps.

La production régionale de veaux de boucherie chute en juin, en lien avec des prix très bas et une demande peu présente. Le marché du veau élevé au pis devient difficile sur l'été. Pour les autres catégories, la tendance est lourde face à une demande atone.

Les exportations de broutards augmentent dans la région depuis le début de l'année. L'offre et la demande sont équilibrées, avec des exportations régulières vers l'Italie.

Les abattages régionaux d'ovins ralentissent en juin. Le cours de l'agneau s'est fortement dégradé depuis le pic saisonnier observé autour de Pâques. La consommation de viande d'agneau se recentre de plus en plus autour d'événements festifs.

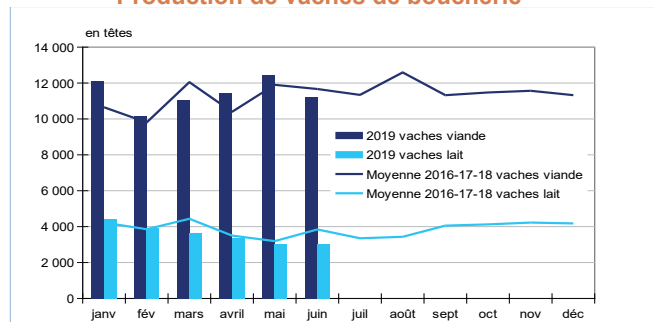
Gros bovins de boucherie

Les sorties de gros bovins marquent le pas en juin. En cumul sur le premier semestre 2019 par rapport au premier semestre 2018, les réformes de vaches baissent de 1,6 %, avec un repli plus marqué

pour les laitières. Les sorties de génisses sont presque stationnaires sur cette période, tandis que la production de bovins mâles continue de reculer. Pour les bovins mâles, les sorties sont en repli pour le troisième mois consécutif en juin ; elles sont inférieures de 17 % de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. Le contexte incite peu les éleveurs à engraisser leurs animaux, entre un marché du broutard qui reste tonique, le manque de fourrages auquel ont été confrontés certains éleveurs cet hiver, et une cotation fragile pour le jeune bovin mâle.

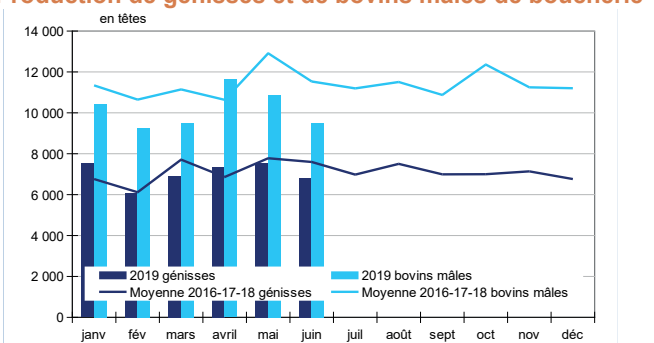
L'offre est suffisante face à un marché calme en gros bovins de boucherie. Le cours de la vache limousine se raffermi en juillet. Il est légèrement supérieur (de 4 centimes) à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. Le cours de la vache blonde d'Aquitaine suit la même tendance haussière, les animaux de qualité

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	juin-19	Evol cumul*	juin-19	Evol cumul*	juin-19	Evol cumul*	juin-19	Evol cumul*
Charente	885	-3,4%	653	0,2%	614	13,3%	861	-2,8%
Charente-Maritime	670	-9,1%	419	-7,4%	176	-9,1%	155	-2,1%
Corrèze	1 185	1,7%	1 084	1,8%	344	-1,6%	247	0,5%
Creuse	1 975	-7,2%	1 900	-7,0%	1 171	-1,3%	1 712	-5,7%
Dordogne	1 287	-1,3%	962	1,1%	591	3,4%	768	-7,3%
Gironde	254	0,0%	159	-0,3%	88	8,0%	46	9,2%
Landes	366	-2,3%	257	0,9%	97	1,4%	144	25,2%
Lot-et-Garonne	394	-13,1%	257	-1,8%	165	-22,6%	141	10,2%
Pyrénées-Atlantiques	1 390	2,9%	914	7,1%	268	-1,5%	419	3,1%
Deux-Sèvres	3 059	5,8%	2 252	1,3%	972	0,5%	2 393	-15,4%
Vienne	954	-6,1%	697	-3,3%	521	-7,2%	538	-3,3%
Haute-Vienne	1 826	-3,9%	1 681	-2,6%	1 819	-0,6%	2 097	-5,7%
Région	14 245	-1,6%	11 235	-1,0%	6 826	-0,3%	9 521	-7,0%

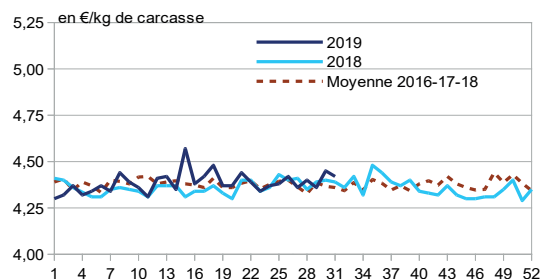
* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

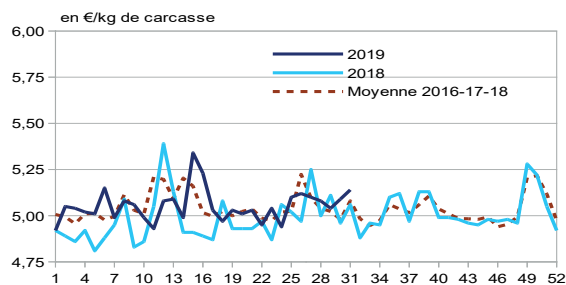
supérieure restant recherchés. Le cours de la vache laitière est sous pression : il perd 5 centimes entre juin et juillet malgré une offre moindre, et repasse sous la moyenne triennale 2016-17-18. Le cours de la génisse de type viande s'oriente à la hausse en juillet. Il gagne 5 centimes par rapport au mois précédent, l'offre étant en adéquation avec la demande. La cotation du jeune bovin mâle ne se maintient qu'à la faveur d'apports réduits. Elle est stable en juillet, à 3,96 €/kg de carcasse.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



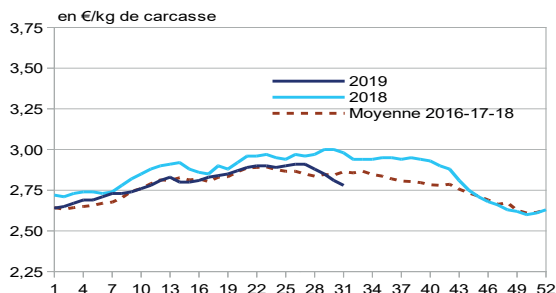
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



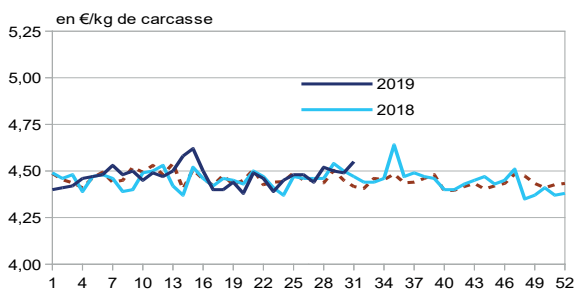
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



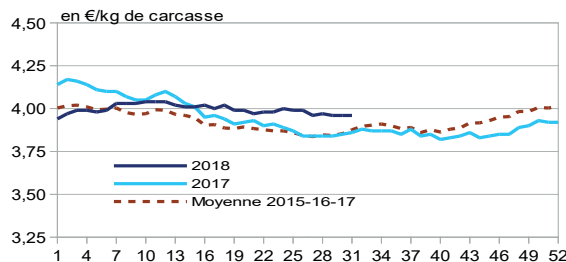
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Face à une demande restreinte, la production de veaux de boucherie décroche en juin, avec guère plus de 10 000 veaux allaitants et 5 000 veaux laitiers sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine. Par rapport à juin 2018, les abattages se sont réduits de

20 % en veau de race viande et de plus d'un quart en veau de race lait. Sur le premier semestre, la production de veaux allaitants reste supérieure à celle de l'an dernier, avec une demande un peu plus favorable en veau sous la mère. La production de veaux laitiers suit l'érosion de l'élevage laitier régional.

Les cours se dégradent pour toutes les catégories en juillet, la période estivale et les vagues de chaleur étant peu propices à la consommation de viande de veau. Le cours du veau élevé au pis, qui avait bien résisté sur le début de l'année, descend à 7,73 €/kg de carcasse en juillet et se rapproche ainsi de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. Les marchés du veau entrée ou moyenne gamme sont toujours moroses. L'offre peine à être absorbée et les cours sont sous tension. Le veau non pis R se positionne 41 centimes en dessous de la moyenne triennale 2016-17-18 de juillet, le veau non pis O 27 centimes en dessous.

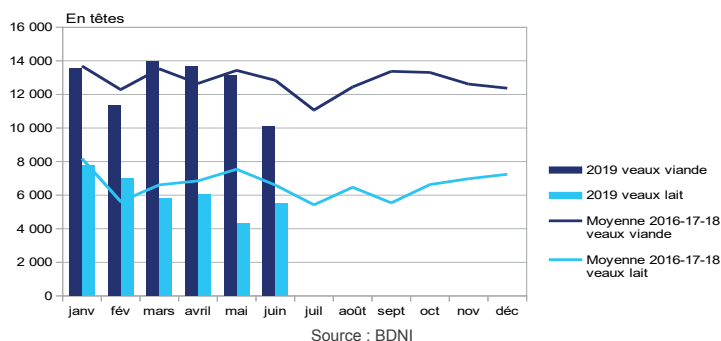
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	juin-19	Evol cumul*	juin-19	Evol cumul*
Charente	232	11,5%	133	-21,7%
Charente-Maritime	209	-18,3%	291	7,2%
Corrèze	2 354	-1,1%	809	-13,2%
Creuse	365	5,0%	3	22,7%
Dordogne	2 879	7,6%	1 573	-13,2%
Gironde	154	10,6%	6	51,6%
Landes	214	-4,9%	13	-26,6%
Lot-et-Garonne	902	-20,0%	97	-0,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 800	3,6%	1 718	-8,5%
Deux-Sèvres	358	18,0%	866	-0,4%
Vienne	121	-15,0%	4	81,5%
Haute-Vienne	510	-3,2%	7	-43,4%
Région	10 098	1,2%	5 520	-8,4%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

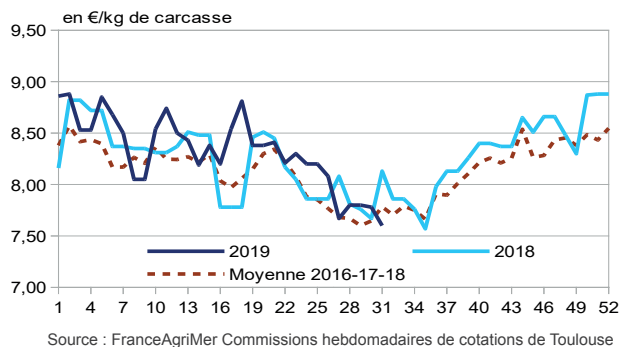
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

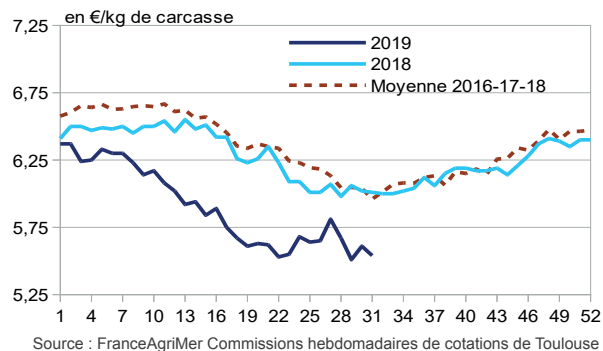


Source : BDNI

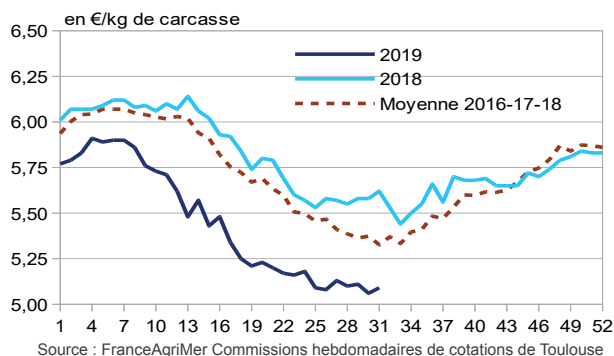
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



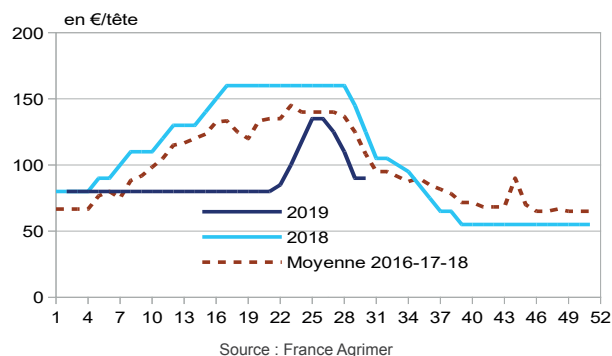
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Près de 19 000 broutards sont sortis des élevages de la région en juin. Les sorties sont reparties à la hausse depuis le début de l'année, après la contraction des exportations en 2018 face au manque d'animaux disponibles.

Sur le premier semestre, les exportations de bovins maigres augmentent de 5 % dans la région par rapport à l'année précédente. Mais elles restent en repli de 1,2 % sur cette période par rapport à la moyenne triennale 2016-2018. Cependant, le stock de jeunes bovins disponibles dans les exploitations se réduit. Sur un an en juin, il se rétracte de 5 %, en lien avec une baisse des naissances observées sur l'hiver 2019.

Le marché en bovins maigres est calme sur la période estivale. Il peut être affecté par les mesures de restriction des transports d'animaux vivants en période de canicule. La demande régulière vers l'Italie permet de maintenir les cours. La cotation du broutard limousin est légèrement baissière, ce qui est habituel à cette saison. Elle s'établit à 2,82 €/kg vif en moyenne en juillet, soit 4 centimes de moins que le mois précédent. Les prix pratiqués sont conformes à la moyenne 2016-2018 du mois.

Production de broutards**

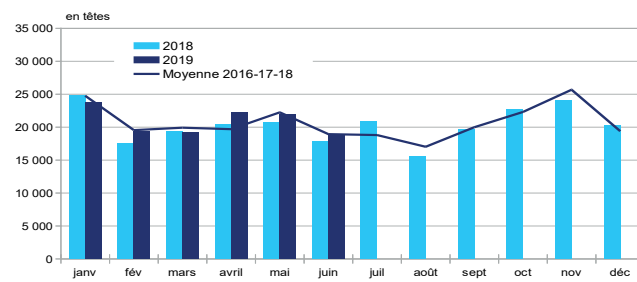
En têtes	Broutards exportés		
	juin-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	809	-3,8%	10,6%
Charente-Maritime	401	-8,9%	3,7%
Corrèze	4 485	16,4%	1,2%
Creuse	3 961	0,7%	1,5%
Dordogne	1 390	6,0%	4,6%
Gironde	222	-0,4%	1,7%
Landes	169	-21,0%	13,4%
Lot-et-Garonne	440	-19,0%	-6,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 490	1,7%	9,6%
Deux-Sèvres	1 111	20,5%	7,8%
Vienne	1 468	26,6%	17,2%
Haute-Vienne	2 971	9,1%	8,2%
Région	18 917	7,3%	5,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

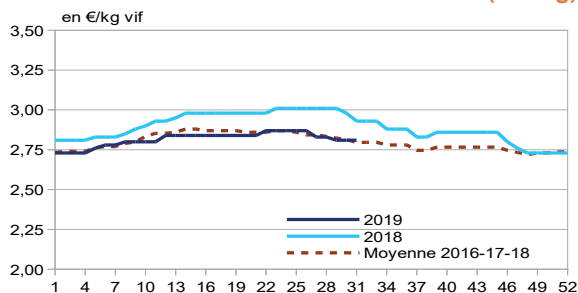
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

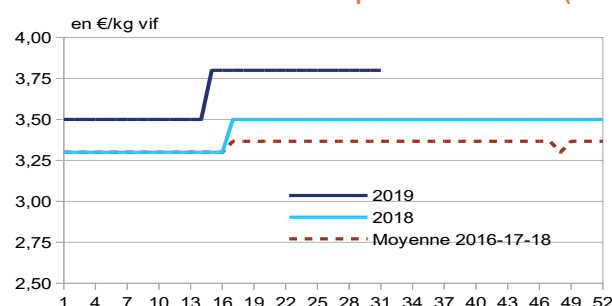
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Ovins

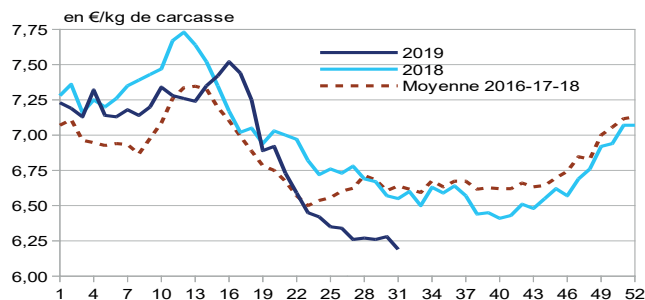
Les abattages régionaux d'ovins se réduisent en juin pour le deuxième mois consécutif, après le pic d'activité lié à la fête de Pâques. Ils avoisinent 2 100 tonnes en juin, soit 6 % de moins que le même mois un an plus tôt. En cumul sur le premier semestre, les abattages baissent de 1,5 %. Le repli de la production reste cependant plus contenu que dans le reste de la France, où les abattages reculent de 2,1 % sur la même période.

Le cours de la brebis est fluide. Il s'établit à 2,23 €/kg de carcasse en juillet, ce qui est conforme à la moyenne triennale 2016-2017-2018 du mois. Le cours régional de l'agneau se stabilise autour de 6,25 €/kg de carcasse en juillet, puis perd à nouveau 10 centimes la première semaine d'août. La fête de l'Aïd programmée pour la mi-août devrait stimuler la demande, face à une offre un peu plus étoffée. Par rapport à l'année 2018, la cotation de juillet est en retrait de 40 centimes.

Caprins

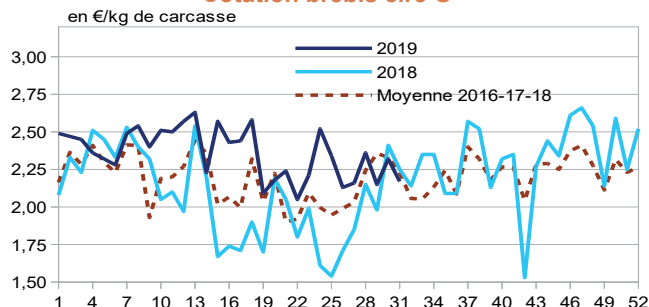
Les abattages régionaux de caprins poursuivent leur baisse saisonnière entre mai et juin. Ils avoisinent les 230 tonnes en juin, ce qui est similaire au volume abattu le même mois un an plus tôt. Sur le premier semestre 2019, les abattages de caprins ont progressé de 3,8 % par rapport au premier semestre 2018.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



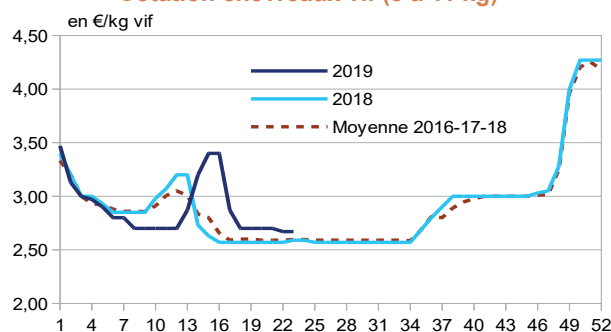
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

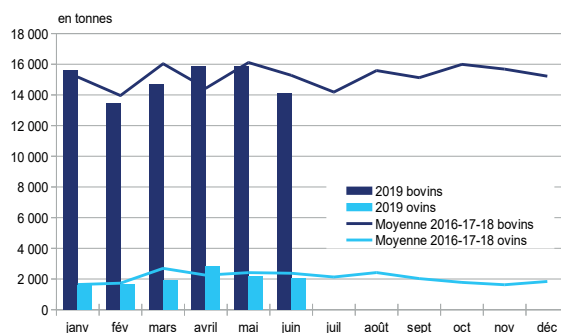
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	juin-19	Evol cumul*	juin-19	Evol cumul*	juin-19	Evol cumul*
Corrèze	2 737	-4,6%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 692	-2,9%	84	-12,5%	0,5	-21,6%
Pyrénées-Atlantiques	716	0,0%	64	-0,7%	1,5	4,4%
Deux-Sèvres	3 063	-0,6%	s	s	59,2	2,5%
Vienne	841	-5,7%	993	0,9%	166,0	5,4%
Haute-Vienne	2 194	-2,3%	385	-6,6%	0,5	-48,2%
Région	14 089	-2,0%	2 085	-1,5%	229,0	3,8%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine



Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} août 2019 - numéro 43

Les livraisons régionales de lait de vache sont encore en recul. La faiblesse de l'offre a permis une stabilisation du prix du lait depuis le début de la campagne laitière 2019. Il s'est maintenu juste au-dessus des 350 €/1 000 litres sur le printemps, ne marquant pas son habituelle baisse saisonnière.

Les livraisons régionales de lait de chèvre enclenchent leur baisse saisonnière en juin. Le volume collecté est en léger repli sur un an. Le prix au producteur fléchit mais reste supérieur à celui de juin 2018.

Les livraisons de lait de brebis poursuivent leur baisse saisonnière en juin. Elles restent cependant en hausse sur un an.

Lait de vache

Les livraisons ralentissent en juin, conformément à la tendance saisonnière. Avec près de 87 millions de litres livrés par des éleveurs de la région en juin, la collecte se rétracte de 4,6 % par rapport à juin 2018. En cumul annuel, elle recule de près de 6 %. Les

fortes chaleurs observées sur le début de l'été devraient à nouveau pénaliser la production.

Le prix du lait n'avait pas fléchi les derniers mois lors du pic de production de la campagne laitière 2019, en lien avec une offre très inférieure à la demande des industriels. Il augmente très légèrement entre mai et juin et s'établit en moyenne à 353 €/1 000 litres payé au producteur en juin. C'est 32 € de plus que le même mois un an plus tôt.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juin-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente		7 388	-4,3%
Charente-Maritime		8 390	-5,5%
Corrèze		2 886	-3,4%
Creuse		3 442	8,6%
Dordogne		9 627	-4,4%
Gironde		2 324	-5,1%
Landes		3 218	-8,4%
Lot-et-Garonne		4 457	-6,4%
Pyrénées-Atlantiques		12 443	-7,6%
Deux-Sèvres		19 871	-4,5%
Vienne		7 962	-3,6%
Haute-Vienne		4 524	-3,4%
Région		86 538	-4,6%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

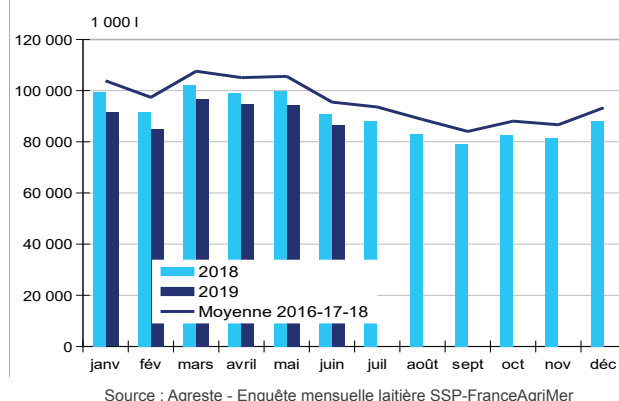
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

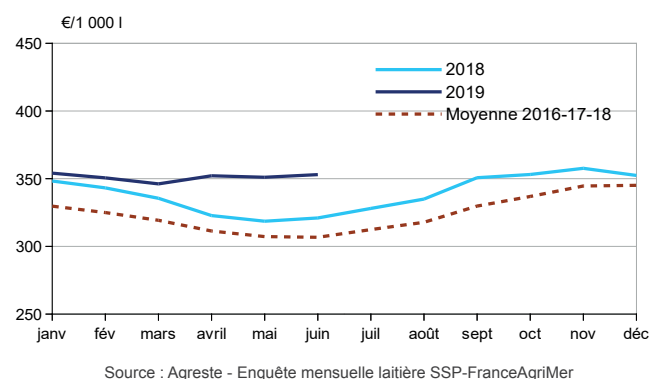
Les livraisons enclenchent la baisse saisonnière à partir de juin. Avec un peu moins de 23 millions de litres livrés par les éleveurs de la région, la collecte de juin 2019 est légèrement inférieure à celle de juin 2018 (-2,9 %). En cumul annuel, les livraisons se

replient de 3,8 %. Elles avaient particulièrement reculé en début d'année dans les Deux-Sèvres et, dans une moindre

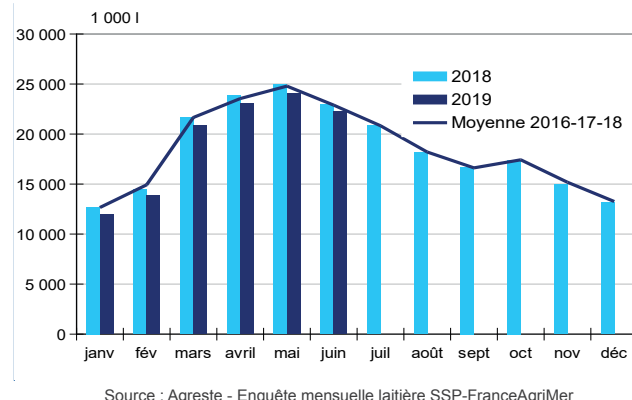
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



mesure, la Vienne.

Le prix du lait fléchit en juin mais reste supérieur aux valeurs observées les années précédentes. Il s'établit à 612 €/1 000 litres payés au producteur, soit 2,6 % au dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

juin-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	11 758	-6,6%
Vienne	5 161	-0,3%
Dordogne	1 502	0,7%
Charente	1 622	2,6%
Région	22 252	-2,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons de lait de brebis poursuivent leur baisse saisonnière, avec 5,8 millions de litres collectés dans la région en juin. Elles sont cependant supérieures de 5 % à celles de juin 2018. En cumul annuel, la collecte laitière est en hausse de 1,8 %, en lien avec l'augmentation du cheptel régional de brebis laitières. Ce dernier est reparti à la hausse depuis trois ans.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

juin-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	5 803	4,8%
Région	5 826	5,0%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

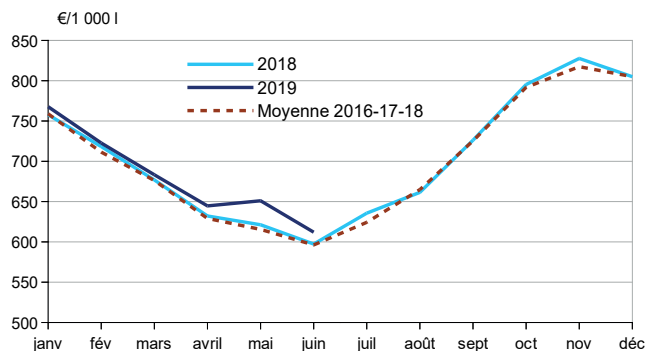
Transformation

La transformation de lait liquide conditionné est toujours au ralenti en Nouvelle-Aquitaine. Elle s'est réduite de plus d'un quart en cumul de janvier à mai 2019 par rapport à la même période de l'année précédente. La fabrication de beurre est en revanche en hausse de 6 % en cumul annuel.

Les fabrications de bûchettes de chèvre sont dynamiques depuis le début de l'année. Elles progressent de près de 5 % en cumul annuel et compensent ainsi la perte de vitesse observée pour les autres fabrications fromagères industrielles à base de lait de chèvre.

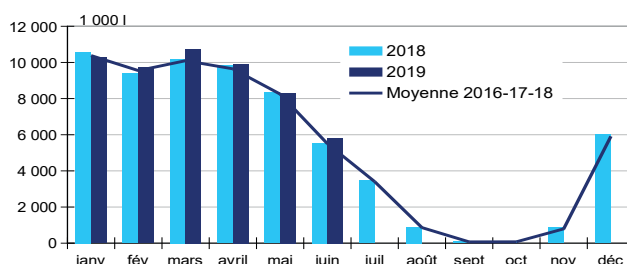
Les fabrications de fromages de brebis se replient depuis le début de l'année. Après un record de production en 2018, elles reviennent à un niveau équivalent à la campagne 2016-2017.

Lait de chèvre : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Le prix régional du lait de brebis ne sera plus diffusé en attendant une amélioration de l'outil d'observation, le taux actuel de réponse à l'enquête mensuelle laitière étant insuffisant.

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mai-19	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné	15 812	87 675	-30,8%	-28,0%
Beurre	2 323	10 421	15,5%	6,0%
Fromages de chèvre	6 641	31 563	0,4%	0,6%
dont bûchettes	3 996	18 591	9,1%	4,6%
Fromages de brebis	2 132	10 972	-5,6%	-2,1%
dont Ossau-Iraty	659	3 876	-10,0%	-4,7%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 755	24 028	3,9%	16,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine